

La Lettre de l'Association Roger Garin
(Les Amis du Long Séjour)

n°80 juin 2006



Informations diverses de notre association

- Déjà 108 adhérents et donateurs à notre association en 2006 le 26 mai 2006.
- Nous organisons une soirée en partenariat avec l'association ALMA le 15 juin 2006 à la librairie Guillot sur les lices Pompidou à Albi. Bernard Pradines signera le livre collectif paru en 2004 auquel il a participé comme coauteur. Messieurs Pineau et Pradines animeront le débat.

PETITE JEANNE

(Sur l'air de Petite Marie de Francis Cabrel)

soirée du vendredi 12 mai 2006 : départ à la retraite de Jeanne HUC, aide-soignante

**Petite Jeanne, on parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites mamies, tu as versé sur leurs vies
Des milliers de roses**

**Petite Jeanne, au cœur de la nuit,
Tu as travaillé sans répit
On se retrouve aujourd'hui sous un ciel aussi joli
Que des milliers de roses**

**Papi's mami's de la Pastourelle
Ne parlent que de toi
D'une Vietnamiennne gaie et attentionnée
Pour les personnes âgées
De leur amour plus bleu que le ciel autour**

**Petite Jeanne on n'oubliera pas
Toutes ces nuits passées avec toi
Et ces moments de gaités
Et aussi tout ce travail mouvementé**

**Petite Jeanne tu sais que la vie
C'est un sourire sur ton visage
Et du bonheur que tu as semé tout autour de toi**

**Papi's mami's de la Pastourelle
Ne parlent que de toi
D'une Vietnamiennne gaie et attentionnée
Pour les personnes âgées
De leur amour plus bleu que le ciel autour**

**Dans la pénombre de la nuit
Petite Jeanne que fais-tu
Dany est avec toi pour dormir**

**Et quant à nous on ne t'oubliera pas, on pense toujours à toi,
A cette Vietnamiennne gaie et attentionnée
Que l'on a tant aimé
La la la la la la la la la la la.....**

Informations diverses

- La vingt et unième réunion avec les familles aura lieu le mercredi 28 juin 2006 de 20 heures 30 à 22 heures à la Salle Sibille du Centre Hospitalier d'Albi.
- Les emplois générés par les Soins de Longue Durée sont des emplois de personnes jeunes : de 32 à 38 ans en moyenne suivant les catégories professionnelles dans notre service. Ce qui veut dire que la défense des personnes âgées passe par le maintien, et mieux par la création d'emplois d'adultes jeunes.
- Nous tenons à votre disposition ce CD Audio fort intéressant.

Le demander au Dr Pradines, éventuellement sur le répondeur ou par courriel :

Répondeur-enregistreur: 05 63 47 44 60

E-mail principal : bpradines@aol.com

E-mail secondaire : bpradines@yahoo.fr



- La quarante-cinquième réunion avec les bénévoles du service aura lieu le jeudi 8 juin 2006 de 10 h 30 à 12 h à la salle du Conseil d'Administration et non comme à l'ordinaire à la Sibille du Centre Hospitalier d'Albi.

Première Note de lecture

On ne peut mieux dire à propos des erreurs professionnelles. Extrait de l'article intitulé « Iatropathologie, approche collective paru sous la plume de Yves Kagan dans la revue Gériatrie Pratique n° 176 d'avril 2006, page 26.

Approche individuelle :

Pour Reason, la réaction naturelle, lorsque survient un accident dans le cadre d'un système organisé, est d'identifier un individu ou un groupe d'individus responsable et d'engager des procédures disciplinaires à son encontre. Dans cette approche individuelle, les actes dangereux sont liés à des erreurs de procédures commises par les individus : oublis, inattention, manque de motivation, négligences, imprudences... L'objectif est de tenter de réduire les variabilités comportementales indésirables pour chaque intervenant. On s'appuie alors sur

des campagnes sur « le sens du devoir », la réécriture des procédures, voire l'introduction de nouvelles procédures, des mesures disciplinaires, la gestion des litiges, des blâmes... On traite les erreurs comme des problèmes moraux selon l'adage « les mauvais événements arrivent aux mauvais professionnels... ».

Approche collective :

Dans l'approche « systémique » au contraire, on part du principe que l'individu est faillible, les erreurs individuelles inévitables, même dans les meilleures organisations. Les accidents ne sont pas dus à la « perversité » humaine, mais généralement à des imperfections de l'organisation du système en amont. Dès lors, l'objectif est de changer les conditions dans lesquelles travaille l'individu, plutôt que de chercher à changer l'individu lui-même. Il s'agit d'agir sur les systèmes de défense et d'alerte et les conditions d'exercice professionnel : « Si un accident se produit, l'essentiel n'est pas de savoir qui a fait une faute, mais d'identifier pourquoi et comment le système de sécurité a failli ».

Deuxième note de lecture

Trouvé sur Internet sur le site d'AgeVillage :

- Comment se présente un service de long séjour ?

Comme un service hospitalier avec des unités de 30 à 35 lits et des horaires classiques à l'hôpital : petit déjeuner à 6 heures 30 le matin et dîner à 17 heures 30, exécutés en quinze minutes pour pouvoir traiter tout le monde. Ils sont considérés comme des mouiroirs (on parle souvent de " dernier séjour ").

Les résidents sont des personnes dont l'état nécessite, en principe, une surveillance médicale constante et des " traitements d'entretien " (article L 711-2 du Code de la santé publique). Neuf personnes sur dix y sont confinées au lit ou au fauteuil et doivent être aidées pour se laver ou s'habiller (la proportion est de 50 % dans les maisons de retraite). La capacité d'accueil en long séjour est de 80 000 lits (elle a progressé de moitié depuis 1981), dont 72 000 rattachés à des établissements publics de santé. La durée moyenne de séjour y est d'une année et demie.

Le personnel a conscience que la gériatrie est le parent pauvre de l'hôpital. Mais certains y trouvent des compensations. Les relations de soin avec les personnes âgées sont des relations affectives. Et les services de gériatrie sont le lieu d'excès émotifs, avec des joies et des peines, mêlées à des tensions affectives fortes. Le jeu des identifications fonctionnant à plein, il n'est pas rare qu'un soignant jeune finisse par incarner l'enfant ou les petits-enfants qui ne rendent plus visite...

Toutefois, le personnel soignant est en nombre insuffisant, et assume un travail

non valorisé. Peu motivé pour venir travailler dans les services de gériatrie, le personnel soignant est parfois là, " faute de mieux ". Selon différentes enquêtes, les établissements de long séjour accueillent les jeunes diplômés en attente d'un poste libre dans un service de soins en court séjour, ou les employés proches de la retraite. Atterrissent même en long séjour les personnes victimes de mutations disciplinaires, en attente d'une titularisation ou bien en quête d'horaires aménagés ! Rares sont ceux qui optent pour cette discipline hospitalière par vocation.

Le mal-être des personnes âgées et des soignants est une réalité trop souvent vécue comme une fatalité. Pour remédier à cette piètre image de marque et sous la pression des associations, des efforts ont été entrepris ces dernières années pour que les unités de soins de longue durée se rapprochent davantage des maisons de retraite traditionnelles. Les chambres individuelles se multiplient, l'animation est prise en compte, l'aménagement des pièces communes est soigné. Il existe aussi des établissements pilotes comme l'hôpital de Mazamet où la recherche et la pratique ne font qu'un.

Musique et grand âge

Un texte de Monsieur Greslé-Bouigniol dans la perspective du concert du 17 juin 2006.

Qu'y a-t-il de plus séant que la musique, au grand âge?

Quand on l'atteint, on a beaucoup vécu, mais la vie se ralentit; on a de l'expérience, mais souvent oubliée, ou privée du pouvoir d'agir...Alors s'offre à nous la musique, la musique pour elle-même. Elle ne dit rien qui nous offense - nous sommes devenus susceptibles -, elle ne nous dit que ce que nous pouvons en recevoir - nos forces déclinent, - mais cela, elle le magnifie, le réveille au besoin et le fait chanter.

Avec la musique nous sommes libres: notre sensibilité reste capable de s'adapter à ce qu'elle apporte, de faire nôtres ses accents, sans s'offusquer de ses cris. Ce que nous avons de meilleur, elle sait s'y insinuer et le valoriser, le faire monter. Notre humble démarche peut s'inscrire sans conflit dans l'inspiration des "génies" - ceux qui ont reçu le don de transmettre des merveilles: ils nous parlent et nous recevons...à notre mesure et selon notre ouverture particulière; ils nous

élèvent sans vouloir ou pouvoir nous violenter. Il nous suffit de recevoir en amitié et douceur, comme on reçoit la lumière ou la caresse d'une main tendre...

Car la musique est une des plus immédiates et profondes expressions de l'amour; et si la vieillesse voit, hélas, diminuer le pouvoir d'entendre, la musique trouve sa revanche, car elle sème dans la mémoire des traces indélébiles, qui se réveillent au moindre appel, accompagnées de tout un monde de souvenirs diffus, dont le recul a mûri l'intensité affective. C'est toute notre personne qui se sent revivre avec bonheur. Et si l'on consent à lui abandonner les guides, comme elle s'adresse à notre sensibilité, souvent la plus vivace de nos facultés, elle peut nous combler d'accents jamais ouïs, que désormais nous apprenons à contempler.

Voilà pourquoi, peut-être, la musique est appelée à relier le grand âge aux nouvelles générations. L'a bien ainsi compris l'association Roger Garin, où se retrouvent professionnels et bénévoles agissant au Long séjour près le Centre hospitalier d'Albi. Pour la troisième fois, ils invitent leurs amis, amis du Long Séjour, amis de la Musique, à un concert en la basilique Sainte-Cécile - ce haut lieu dédié à la "patronne" de la musique. Les acteurs en seront l'ensemble vocal Gospel Song animé par Jean-Marie Thiam, accompagné par Martine Gazagnes. Plus de vingt negro-spirituals choisis, au programme de samedi 17 juin à 21 heures. Le concert sera gratuit, une participation libre sera demandée au bénéfice des personnes âgées du long séjour.

Et, comme l'écrit un "futur résident":

**En cette nuit d'été, fais silence et écoute
Les chants qui ont jadis célébré l'Eternel,
Souviens-toi de ces voix, murmurant sous la voûte,
Et des accents de ceux qui ornaient cet autel. ...**

Mouvements de personnels intéressant le SLD :

Madame Béatrice ALVEZ assure désormais l'indispensable activité d'animation.

Quand il est question de nous dans la presse :

Seniors. Fête pour un couple hors norme.

70 ans de mariage pour Georges et Fernande

Le marié a toujours 20 ans, souriant, élégamment cravaté, il murmure à l'oreille de Fernande, son épouse, les mots tendres qu'ils conjuguent ensemble depuis 70 ans.

La famille, les 2 filles, Sylvette et Martine, des voisins, la municipalité d'Albi, sont venus à la Pastourelle fêter ce couple hors norme pour sa fidélité et sa longévité.

Moment plein d'émotion, l'entrain de Georges Vieu, autonome chez lui malgré ses 97 ans, soutient Fernande, enfermée depuis deux ans dans un monde qui l'isole malgré toute l'attention de l'équipe du long séjour de l'hôpital d'Albi.

La ville représentée par Gisèle Dedieu et Josette Bes a salué Georges, ancien de la mairie, qui compte 41 ans d'activité au sein du service des droits de place. Marché, foires, installation des ambulants, Georges était aux en-



Georges et Fernande fêtés à la Pastourelle.

droits stratégiques d'Albi, une époque qu'il évoque, mémoire intacte, en souriant.

Fernande, la littéraire, a veillé pendant 18 ans sur la bibliothèque de la ville.

Le couple, couvert de fleurs et de compliments, a été chaleureusement fêté autour d'un vin d'honneur. 70 ans de mariage, c'est magnifique.

A.-M. Meyssonier.